

Désherbage du tournesol

De nouveaux outils pour

Le contrôle herbicide de l'ambrosie sur le tournesol repose aujourd'hui uniquement sur un traitement en prélevée. Les innovations à venir, s'appuyant sur des variétés tolérantes aux herbicides de postlevée, ouvrent de nouvelles perspectives pour mieux la contrôler. Premiers résultats d'essais.



© D. Chollet, CETIOM

▲ Les levées d'ambrosie se font préférentiellement de fin mars à début avril, mais elles peuvent s'étaler jusqu'à mi-mai.

Du point de vue agronomique, l'ambrosie à feuilles d'armoïse (*Ambrosia artemisiifolia* L.) fait partie des adventices concurrentielles difficiles à contrôler dans la culture de tournesol. Mais c'est aussi une plante qui possède un pollen très allergisant, raison pour laquelle son contrôle est devenu un véritable enjeu de santé publique dans les régions les plus infestées (grande partie du territoire rhônalpin).

À ce jour, le contrôle herbicide de l'ambrosie sur le tournesol se joue en postse-

mis – prélevée. Pour les autres cultures de printemps, des possibilités complémentaires sont offertes en postlevée.

Aujourd'hui : une solution uniquement de prélevée

Sur tournesol, les meilleures solutions actuelles reposent soit sur l'application d'une association Racer ME à 2 l/ha avec Nikeyl (ou Cline) à 2 l/ha, soit sur l'application de Nikeyl (ou Cline) à 4 l/ha (*figure 1*).

L'expérience montre que les conditions d'application, notamment une humidité suffisante du sol, sont déterminantes pour obtenir les meilleures efficacités avec ces herbicides.

Ainsi, la moyenne de 79 % d'efficacité pour l'association

Racer + Nikeyl cache une irrégularité d'action qui varie de 63 % dans le site des Deux-Sèvres (500 ambrosies/m²) à 95 % sur le site du Rhône.

Il faut aussi souligner que, dans certaines parcelles fortement contaminées au fil des années, les stocks semenciers sont tels que l'on peut atteindre à la levée 100, 200 voire 300 ambrosies par mètre-carré. Dans ces conditions, même une efficacité de l'ordre de 85 à 95 % pourra laisser en place 5, 10 ou 15 ambrosies par mètre-carré, ce qui sera jugé insuffisant vu le pouvoir de nuisance de cette adventice.

Demain : la postlevée renforce l'efficacité

Les nouvelles solutions Clearfield et ExpressSun

proposées à l'homologation représentent une opportunité supplémentaire et indispensable. Ces innovations utilisent la tolérance de nouvelles variétés de tournesol à des molécules herbicides de postlevée : à l'imazamox pour Clearfield et au tribénuron-méthyle pour ExpressSun. Ceci va rapprocher le tournesol des autres cultures de printemps quant aux possibilités de lutte herbicide.

Le point fort des nouvelles solutions de postlevée reste leur régularité d'action.

Sous réserve que la lutte soit anticipée en choisissant une variété tolérante, nous observons des efficacités très intéressantes avec ces nouvelles solutions

Franck Duroueix
duroueix@cetiom.fr
Didier Chollet
chollet@cetiom.fr

ARVALIS – Institut du végétal

Lutter contre l'ambroisie

si l'on se réfère au pourcentage de plantes détruites par rapport au témoin non traité (*figure 1*). Ces niveaux d'efficacité sont nettement supérieurs aux références de prélevée en conditions difficiles (forte pression, conditions pluviométriques limitantes). Le point fort de ces solutions reste en effet la régularité d'action.

Néanmoins, l'application de postlevée est un peu plus délicate que la prélevée. Pour être efficace, l'herbicide doit être positionné sur de jeunes ambrosies, du stade cotylédons à 4 feuilles. Au-delà, l'efficacité est nettement insuffisante. C'est le cas avec le produit BAS 720H appliqué au stade 8 feuilles du tournesol.

Par rapport à une application unique bien positionnée, le fractionnement de la pleine dose des produits BAS 720H et DPX-L5300 en deux passages

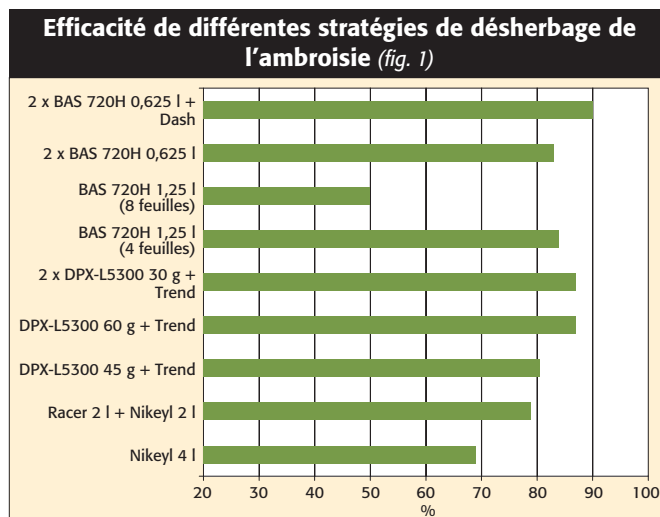
représente un gain d'efficacité très limité. En revanche, cette stratégie paraît un peu plus sécurisante.

Une stratégie prélevée puis postlevée, dans la mesure où la postlevée reste bien positionnée, est également possible.

Dans les situations très infestées, les plantes qui ne sont pas détruites sont plus ou moins « bloquées ». Elles restent de petite taille, ce qui réduit considérablement non seulement leur impact concurrentiel avec le tournesol, mais aussi leur nuisance en terme d'émission de pollen du point de vue santé publique.

Bien cerner sa problématique globale de désherbage

Le choix de la stratégie d'emploi de ces nouveaux outils intégrera l'importance historique de l'ambroisie, sa dynamique



Essais Cetiom 2008 – Hanc (79) 500 ambrosies/m² et Lyon-Saint-Exupéry (69) 10 ambrosies/m².

De très hauts niveaux d'efficacité sont obtenus avec les nouvelles solutions Clearfield (BAS 720h) et ExpressSun (DPX-L5300).

de levée ainsi que les autres adventices présentes. Dans les parcelles infestées, trois stratégies s'offriront :

- le passage unique en postlevée, délicat pour le choix de la bonne date et du stade d'intervention,
- le fractionnement en deux passages,
- ou le programme prélevée puis postlevée.

Les préconisations s'affineront avec les résultats de la prochaine campagne. Une chose est sûre, la lutte contre l'ambroisie va évoluer très positivement lorsque ces nouvelles solutions bénéficieront d'une autorisation de mise en marché. ■

Pour en savoir plus sur les technologies Clearfield et ExpressSun, notre dossier de février 2009 en présente les principes, intérêts et précautions d'emploi.

◀ **Les niveaux de pression de l'ambroisie atteignent parfois des records.**

© T. Leverageux, CETIOM

